

VOUS AIMEREZ AUSSI...

LES CRAMPONS HOMMAGE À JUSTIN FASHANU

Mona El Yafi, Ayouba Ali

Le foot est le sport universel, populaire et fédérateur. Il crée un sentiment d'appartenance et devient le reflet de nos sociétés, pour le meilleur et pour le pire. *Les Crampons* rend hommage au grand footballeur Justin Fashanu et porte, avec force, un message de tolérance.

→ Mardi 18 mars 20h30

LA DISPARITION

Clément Aubert, Romain Cottard, Paul Jeanson

En 2017, un enfant venu voir la pièce *Le Lac* s'est mystérieusement évaporé à la fin de la représentation. Des années plus tard, on ne sait toujours pas ce qu'il s'est passé. Après *Futur*, le Groupe Fantôme revient à Suresnes avec l'art et la manière de nous emmener là où nous ne l'avions pas prévu !

→ Vendredi 21 mars 20h30

PERSONNE

Yann Frisch

Dans *Personne*, le magicien poursuit sa réflexion sur la frontière entre le réel et l'imaginaire. À l'aide cette fois-ci de masques et de costumes, Yann Frisch explore le mystère de l'incarnation. D'un spectacle à l'autre, il nous prouve son talent pour l'art de la métamorphose.

→ Jeudi 3 et vendredi 4 avril 20h30

→ Samedi 5 avril 17h et 20h30 et dimanche 6 avril 15h

Hors les murs : place de Place de l'Abbé Franz Stock

ATELIERS D'IMPRO THÉÂTRALE

Participez à un atelier de découverte d'improvisation théâtrale animé par Vincent Tribout, pour imaginer vos propres histoires et expérimenter l'instant présent.

→ Samedi 5 avril à 14h

Au Théâtre / Tarif 5€

BAR DU THÉÂTRE

Foodre vous restaure avant et après chaque représentation avec des produits frais locaux. Dégustez des tartes sucrées et salées, de délicieux sandwiches chauds notamment végétariens. Le dimanche, boissons chaudes ou fraîches ainsi que des parts de tartes et de gâteaux sont proposées pour le goûter.

saison
24
25



BALLE DE MATCH

Léa Girardet

« Je prends ce match très au sérieux. J'aime gagner. Je salue la responsabilité et la pression. Bobby a intérêt à être prêt. »

www.theatre-suresnes.fr

suivez-nous!

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, est soutenu par la ville de Suresnes, le Département des Hauts-de-Seine et le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

suresnes

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

Vendredi 14 mars
20h30

Durée 1h20
Salle Aéroplane
Suivi d'un bord de scène

Écriture et mise en scène Léa Girardet

Avec **Léa Girardet**
et **Julien Storini**

Assistante à la mise en scène

Clara Mayer

Dramaturgie **Gaia Singer**

Scénographie

Aurélie Lemaignan

Lumière **Claire Gondrexon**

Son **Lucas Lelièvre**

Costumes **Floriane Gaudin**

Régie générale et lumière

Emma Schler

Régie son et vidéo

Théo Lavirotte

Administration et production

Label Saison

Diffusion **Séverine André Liebaut**

Production Le Grand Chelem.

Coproduction Le Safran – Scène conventionnée d'Amiens Métropole, Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue, L'entre deux – Scène de Lésigny, PIVO – Théâtre en territoire / Scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Le Quai des rêves / Ville de Lamballe-Armor. Accueil en résidence Le Safran – Scène conventionnée d'Amiens Métropole, TGP – CDN de Saint-Denis, STC – Super Théâtre Collectif à Charenton, Le Hublot à Colombes, Salle Jacques Brel et Théâtre au Fil de l'eau / Ville de Pantin, Le Quai des rêves / Ville de Lamballe-Armor. Projet soutenu par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. Avec ce projet, Léa Girardet est lauréate MIRA de l'Institut français.

NOTE D'INTENTION

« Faire du passé un récit présent

Ce nouveau projet s'inscrit au sein d'une trilogie sportive après *Le syndrome du banc de touche* (2018) et *Libre arbitre* (2022).

En 2023, nous avons fêté les 50 ans de ce match légendaire, « La bataille des sexes ». Bien que cet évènement date d'un demi-siècle, force est de constater que les combats féministes nés dans les années 70 résonnent fortement aujourd'hui. Lors de mes recherches, j'ai été frappée par certaines similitudes entre les deux époques comme par exemple le joueur de tennis retraité John McEnroe déclarant en 2017 à la télévision qu'il battrait sans aucun problème Serena Williams ; ou encore l'agression sexuelle de l'entraîneur de football espagnol qui m'a tout de suite évoqué Bobby Riggs forçant Billie Jean King à l'embrasser devant les caméras.

Sous un prisme plus large, je me suis rendue compte à quel point les thématiques de cette histoire sportive faisaient échos à nos préoccupations sociales contemporaines : rapport hommes-femmes, égalité salariale, discrimination et stéréotypes de genres... Comme pour les précédents projets de la compagnie, ce cadre sportif nous permettra ainsi de tendre un miroir aux spectateurs sur notre époque.

En m'interrogeant sur les stéréotypes de genre contemporains, de nouvelles questions me sont apparues : suis-je une bonne féministe ? L'homme déconstruit n'est-il pas le nouveau macho ? L'égalité des sexes est-elle utopique ? »

Léa Girardet

1973 : « LA BATAILLE DES SEXES »

Bobby Riggs

Provocateur, show-man, Bobby Riggs est un retraité de 55 ans, ancien numéro 1 mondial de tennis. Il s'auto-surnomme « male chauvinist pig » [macho endurci] et enchaîne les déclarations fracassantes sur le tennis féminin dans les médias américains.

Loin des courts depuis le milieu des années 1950, Bobby Riggs revient à la une des journaux en 1973 en déclarant « qu'aucune joueuse en activité ne pourrait jamais venir à bout d'un retraité ». Il met ainsi au défi la numéro 1 mondiale (Billie Jean King) et la numéro 2 (Margaret Smith-Court) de le battre. La première refuse, consciente de l'enjeu et agacée par le personnage, la seconde accepte, convaincue par la prime. Le match entre Smith-Court et Riggs se déroule quelques mois plus tard et sera remporté largement par le tennisman (6-2, 6-1). L'évènement est immédiatement rebaptisé par la presse américaine le « Massacre de la fête des mères ». Bobby Riggs jubile, mais il veut dorénavant affronter la numéro 1 mondiale : Billie Jean King, qu'il surnomme « la cheffe de meute de la révolution sexuelle ».

En effet, à cette époque, la championne est connue pour avoir mis sur pied le premier circuit professionnel de tennis féminin et réclamé l'égalité des primes entre les hommes et les femmes. Bobby Riggs qui considère cette demande insensée, provoque une dernière fois Billie Jean King dans les médias.

Billie Jean King

Défenseuse de l'égalité des sexes depuis son plus jeune âge, Billie Jean King n'a pas d'autre choix que d'accepter finalement le défi de Bobby Riggs. Elle sait qu'une deuxième défaite contre le retraité ferait reculer le sport féminin de 50 ans, et pourtant, elle décide de prendre le risque, et d'utiliser ce match pour mettre en lumière son combat sur la parité dans le tennis.

Les promoteurs surnomment alors ce nouveau match : « La bataille des sexes » et lui donnent une audience télévisée aux heures de grande écoute. 90 millions de personnes à travers le monde allument leur télévision le 20 septembre 1973 pour regarder King contre Riggs dans l'Astrodome d'Houston. Ce fût l'un des événements sportifs télévisés le plus regardé de tous les temps, aucun match de tennis avant ou depuis n'a été vu par autant de monde.

Ce jour-là, Billie Jean King bat Bobby Riggs en trois sets (6-4, 6-3, 6-3) et remporte 100 000 \$. Ce match « spectacle » devient rapidement un symbole du mouvement de libération de la femme et permet ainsi à Billie Jean King de mener frontalement son combat pour l'égalité salariale.

Peut-être qu'aucun autre évènement sportif n'a joué un rôle plus important dans la reconnaissance des athlètes féminines que « la bataille des sexes ». La victoire de Billie Jean King a définitivement incité de nombreuses femmes à se battre pour leurs droits, au-delà même du tennis.